



VOUS ÊTES ICI

création 2022



Edith Amsellem crée en 2012 à Marseille, la compagnie ERd'O avec un fort désir de théâtre dans des lieux non dédiés. Elle cherche à mettre en perspective des œuvres, romanesques ou théâtrales, avec des espaces particuliers, pouvant révéler ces œuvres en les faisant vibrer dans la réalité du monde d'aujourd'hui. La question de la place des femmes dans la société drainant préjugés et clichés dévalorisants, est la thématique centrale de ses créations.

Son premier spectacle "Les Liaisons dangereuses sur terrain multisports" d'après Laclos (2012), investit les terrains de jeux dans leur fonction ludique, pour inscrire à la dramaturgie une métaphore sportive, un match femme-homme à la vie à la mort.

Avec "Yvonne, princesse de Bourgogne sur château-toboggan" d'après Gombrowicz (2015), elle transpose la cour du roi dans la cour de récré, royaume exutoire de la petite enfance et interroge la femme bouc émissaire et le mépris de classe. (Lauréat en 2014 de la bourse à l'écriture "Ecrire pour la rue" de la DGCA et de la SACD et en 2016 Prix de la meilleure compagnie au Festival International Gombrowicz en Pologne)

Elle crée en 2017 "J'ai peur quand la nuit sombre" une installation théâtrale, plastique et sonore pour parcs et jardins publics à la tombée de la nuit, inspiré de versions méconnues du Chaperon rouge et centré sur l'éducation des filles et la figure de la proie.

En 2020, "Virginia à la bibliothèque" voit le jour d'après "Un lieu à soi " de Virginia Woolf traitant de la place des autrices dans l'histoire de la littérature.

Parallèlement et toujours en lien à ses spectacles, elle propose des actions artistiques de street art participatif. La plus emblématique, "Broder la ville" a sillonné la France avec ses grandes phrases en laine rouge véhiculant des messages poétiques sur la peur.

Elle prépare pour 2022 "Vous êtes ici" une célébration du spectacle vivant qui va investir des lieux dédiés à la représentation en impliquant les équipes des structures...

Edith Amsellem est artiste associée au ZEF scène nationale de Marseille et au Théâtre de Châtillon.

Distribution

mise en scène Edith Amsellem

dramaturgie Edith Amsellem assistée de Marianne Houspie

avec Laurène Fardeau, Marianne Houspie, Arthur Perole et quelques membres volontaires de l'équipe du Théâtre qui nous accueille

scénographie Edith Amsellem et Francis Ruggirello

création sonore et musique Francis Ruggirello

chorégraphie Arthur Perole

coiffures et maquillages Geoffrey Coppini

création costumes Aude Amédéo

création lumière Erika Sauerbronn

régie générale et son William Burdet

Photos du dossier Francis Ruggirello et Édith Amsellem



Partenaires confirmées

LE ZEF - scène nationale de Marseille

Le Théâtre de Châtillon

Le Pôle Arts de la Scène – Friche la Belle de Mai (Marseille)

La Passerelle scène nationale des Alpes du sud, Gap

Carré Colonnes - scène nationale

Châteauvallon-Liberté, scène nationale

L'EMC, St-Michel-sur-Orge

Technique

durée du spectacle

1h30 à 2h

à partir de

12 ans (à confirmer)

la jauge du spectacle s'adaptera à la jauge de la salle de représentation, en moyenne entre 100 et 400 personnes.

déambulation Le cœur du spectacle se déroulera sur le plateau mais j'envisage de faire entrer et sortir les spectateurs par des zones qui ne leurs sont pas accessibles habituellement.

Calendrier

RÉSIDENCES

Studio du ZEF scène nationale de Marseille	28 au 30 décembre 20
Théâtre de Châtillon	11 au 14 avril 21
Le ZEF scène nationale de Marseille	3 au 7 mai 21
La Passerelle scène nationale des Alpes du Sud	23 au 28 août 21
Carré Colonne scène nationale	6 au 15 janvier 22
Le ZEF scène nationale de Marseille	18 au 24 avril 22
Liberté scène nationale	22 au 31 juillet 22
Théâtre de Châtillon	29 août au 11 septembre 22
Le ZEF scène nationale de Marseille	23 septembre au 3 octobre 22

CRÉATION

Le ZEF scène nationale de Marseille **4 et 5 octobre 22**

TOURNÉE 22/23

Théâtre de Châtillon	14 et 15 octobre 22
L'EMC à St Michel-sur-Orge	semaine du 28 novembre au 4 décembre 22
Liberté scène nationale à Toulon	12, 13, 14 janvier 23
La Passerelle scène nationale des Alpes du Sud	semaine du 1er au 9 avril 23
Carré Colonne scène nationale à St Médard-en-Jalle	26 et 27 avril 23
Châteauvallon scène nationale à Toulon	juillet 23

*Moi je connais le monde. J'ai été partout. Je suis actrice, vous savez. Je joue sur le théâtre.
Le théâtre. Vous ne savez pas ce que c'est ?
Il y a la scène et la salle. Tout étant clos, les gens viennent là le soir, et ils sont assis par rangées les uns derrière les autres, regardant.
Ils regardent le rideau de la scène. Et ce qu'il y a derrière quand il est levé. Et il arrive quelque chose sur la scène comme si c'était vrai.
C'est ainsi qu'ils viennent au théâtre la nuit.
Je les regarde, et la salle n'est rien que de la chair vivante et habillée.
Et ils garnissent les murs comme des mouches, jusqu'au plafond.
Et je vois ces centaines de visages blancs. L'homme s'ennuie, et l'ignorance lui est attachée depuis sa naissance.
Et ne sachant de rien comment cela commence ou finit, c'est pour cela qu'il va au théâtre.
Et il se regarde lui-même, les mains posées sur les genoux.
Et il pleure et il rit, et il n'a point envie de s'en aller.
Et je les regarde aussi, et je sais qu'il y a là le caissier qui sait que demain.
On vérifiera les livres, et la mère adultère dont l'enfant vient de tomber malade.
Et celui qui vient de voler pour la première fois, et celui qui n'a rien fait de tout le jour.
Et ils regardent et écoutent comme s'ils dormaient.
Qu'est-ce que la vérité? Est-ce qu'elle n'a pas dix-sept enveloppes, comme les oignons ?
Qui voit les choses comme elles sont ? L'œil certes voit, l'oreille entend.
Mais l'esprit tout seul connaît. Et c'est pourquoi l'homme veut voir des yeux et connaître des oreilles.
Ce qu'il porte dans son esprit, - l'en ayant fait sortir.
Et c'est ainsi que je me montre sur la scène.
Je n'ai point honte ! mais je me montre, et je suis toute à tous.
Ils m'écoutent et ils pensent ce que je dis ; ils me regardent et j'entre dans leur âme comme dans une maison vide.
C'est moi qui joue les femmes : La jeune fille, et l'épouse vertueuse qui a une veine bleue sur la tempe, et la courtisane trompée.
Et quand je crie, j'entends toute la salle gémir.*

CLAUDEL - L'Echange 1ère version.

Note d'intention VOUS ÊTES ICI

Ce projet est né pendant le confinement, lorsque nous avons été pour la première fois privés de spectacles vivants. Lire des livres et regarder des films a permis dans des pratiques solitaires de prendre de la hauteur, mais rien n'a pu remplacer à mes yeux la puissance libératrice de ces rassemblements autour d'une œuvre dont le cœur bat.

J'ai une dépendance avérée pour le spectacle vivant. La multitude de représentations auxquelles j'ai assisté n'a jamais entaché mon désir. L'ennui et la déception font partie du jeu et contribuent à exciter ma folle envie d'y retourner toujours. J'aime prendre place dans l'assemblée des spectateurs avec à chaque fois l'espoir de ressentir viscéralement cette sorte de déflagration éblouissante qui me reconforte et me grandit. La privation de ces moments pleins de promesses qui aident à vivre, l'impossibilité de se blottir les uns contre les autres dans la perspective du grand frisson, me plonge dans une vacuité qui assèche mon âme.

Je suis en manque de ce rituel archaïque qui a su depuis 25 siècles défier le temps.

Comment mettre des mots sur sa nécessité dans nos vies ?

Comment représenter sa nature irremplaçable ?

Comment lui rendre hommage ?

VOUS ÊTES ICI vise à transformer cet exercice de privation du spectacle vivant en un exercice de célébration.

Avec en filigrane le rituel de la cérémonie, proposant une dramaturgie à bulles faite de discours émouvants, d'intermèdes, de numéros et de chansons, nous allons créer un spectacle proposant une réflexion sur le théâtre en général et par un effet de loupe nous allons intégrer la singularité du lieu qui nous accueille en particulier. Dans cette partition autoréflexive portée par des interprètes professionnels, le prévu laissera la place à l'inattendu. Quelques membres volontaires de l'équipe de la structure seront conviés à intervenir brièvement pendant la représentation afin de révéler quelques récits, vrais ou fantasmés, constitutifs du lieu.

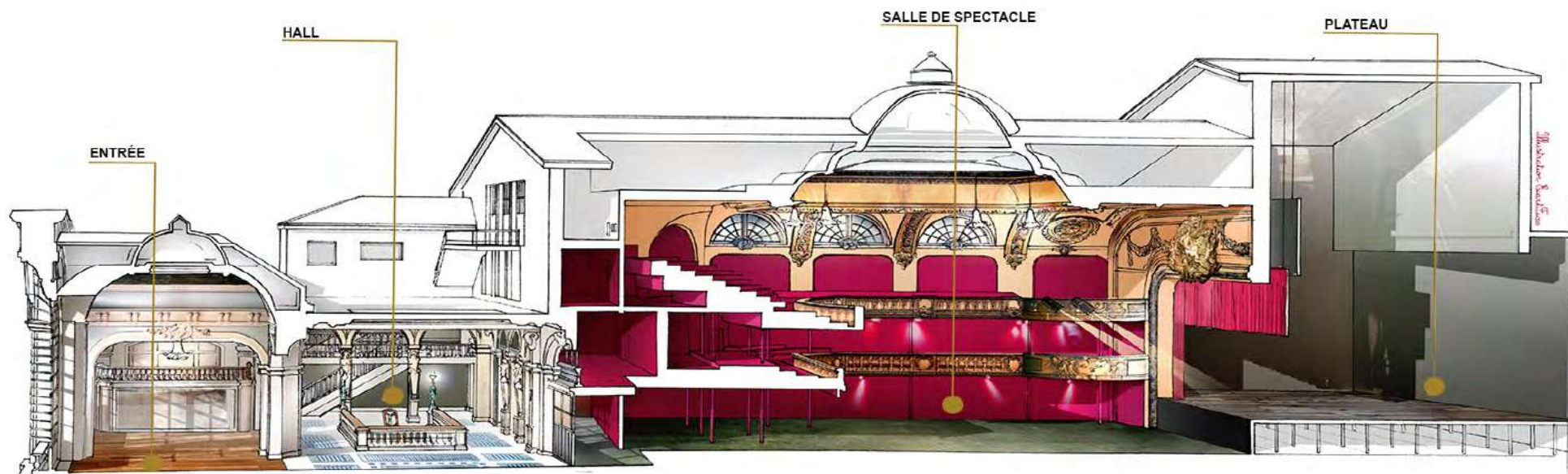
J'espère que la proposition débordera du plateau dans la salle, mais aussi dans des zones qui ne sont pas forcément accessibles habituellement aux spectateurs. Le public, invité d'honneur de cette cérémonie, pourra examiner l'envers du décor pour mieux appréhender l'endroit du spectacle vivant.

L'espace Explorer la salle de spectacle d'un lieu particulier

Ce spectacle va être créé dans l'espace que je contourne soigneusement depuis que j'ai commencé à mettre en scène, à savoir un lieu dédié à la représentation. J'envisage aujourd'hui la salle de spectacle comme un écrin possible à mon travail uniquement parce que je la regarde comme un des lieux emblématiques de la cité. Je vais l'investir de la même manière que j'ai investi un terrain multisports, une cour d'école, un parc ou une bibliothèque. Il s'agit de poursuivre mon travail de recherche spécifique dans l'espace en invitant une salle de spectacle à jouer son propre rôle dans la fonction qui la constitue. Je veux dire que je ne souhaite pas déposer un objet théâtral quelconque dans une boîte noire banale mais que je veux questionner la nécessité du spectacle vivant tout en désossant la carcasse d'un Théâtre pour donner à voir ce qu'il a dans le ventre.

Un PLATEAU fait partie d'une SALLE qui est elle-même logée dans une MAISON posée sur un TERRITOIRE. A partir du centre de la scène, comme le feraient des orpailleurs à la recherche de pépites, nous allons tenter un déshabillage concentrique à partir des murs visant à faire apparaître toute la poésie qui sous-tend le lieu et rayonne au delà de l'édifice.

VOUS ÊTES ICI va prendre la salle de spectacle comme dispositif théâtral lui-même, et pour entrer et sortir de cette salle dans laquelle se déroulera le cœur du spectacle, le public sera invité à prendre des chemins de traverses, boyaux internes de la structure, pour ressentir physiquement le squelette du lieu.



Une cérémonie de célébration du spectacle vivant

Imaginons des artistes dramatiques enfermés dans une maison de théâtre particulière s'offrant le luxe d'une expérience multidisciplinaire pour questionner la nécessité de leur art. Ils se jouent du rituel de la cérémonie tels les Molières ou le Festival de Cannes et ne décerneront ni trophée, ni prix.

1er niveau de narration : La cérémonie du spectacle vivant / Les interprètes de la compagnie ERd'O

Sur scène je vais réunir deux comédiennes très physiques et un danseur performeur qui aime parler. Ils auront en charge la fiction, la cérémonie de célébration du spectacle vivant. Ils incarneront une maîtresse de cérémonie, un danseur et une jeune actrice révoltée. Entre paroles savantes proches de leurs réflexions personnelles et expérience de soi improvisée en direct, ils vont partager tout au long du spectacle leur rapport au théâtre et à la danse, en tant qu'artiste et en tant que spectateur.

2ème niveau de narration : L'enquête sur le lieu / Les volontaires de l'équipe du lieu

Pendant le spectacle, tels des explorateurs, les interprètes iront ausculter le lieu qu'ils habitent et inviteront quelques volontaires de l'équipe à témoigner. Cette partie sera préparée en amont, il faudra prévoir un temps d'immersion dans la structure, d'interviews de l'ensemble de l'équipe et de répétitions pour les quelques volontaires participants. (détails pages suivantes)

3ème niveau de narration : Une forme qui invite l'aléatoire et l'improvisation

La cérémonie sera construite selon une dramaturgie prédéterminée portée par les interprètes et applicable à toutes les structures. Dans le présent de chaque représentation, la forme invitera une part d'aléatoire et d'improvisation visant à fabriquer de la vérité ici et maintenant. J'envisage également de laisser des tiroirs vides dans cette construction pour pouvoir intégrer avec souplesse la parole des volontaires de l'équipe du lieu, différente à chaque structure.

4ème niveau de narration : Construction et déconstruction d'une scénographie faite de tout ce qu'on trouve dans les lieux

Pour traduire ce monde dans la scénographie nous allons utiliser uniquement le matériel mis à disposition dans les lieux.

La fonction principale des câbles, perches, pendrillons, guindes, drisses, scotch, échelles, gueuses, flight cases, pieds de micro, ventilateurs, etc... va être détournée par les protagonistes pour devenir leur mobilier, leurs accessoires ou des éléments de leurs costumes.

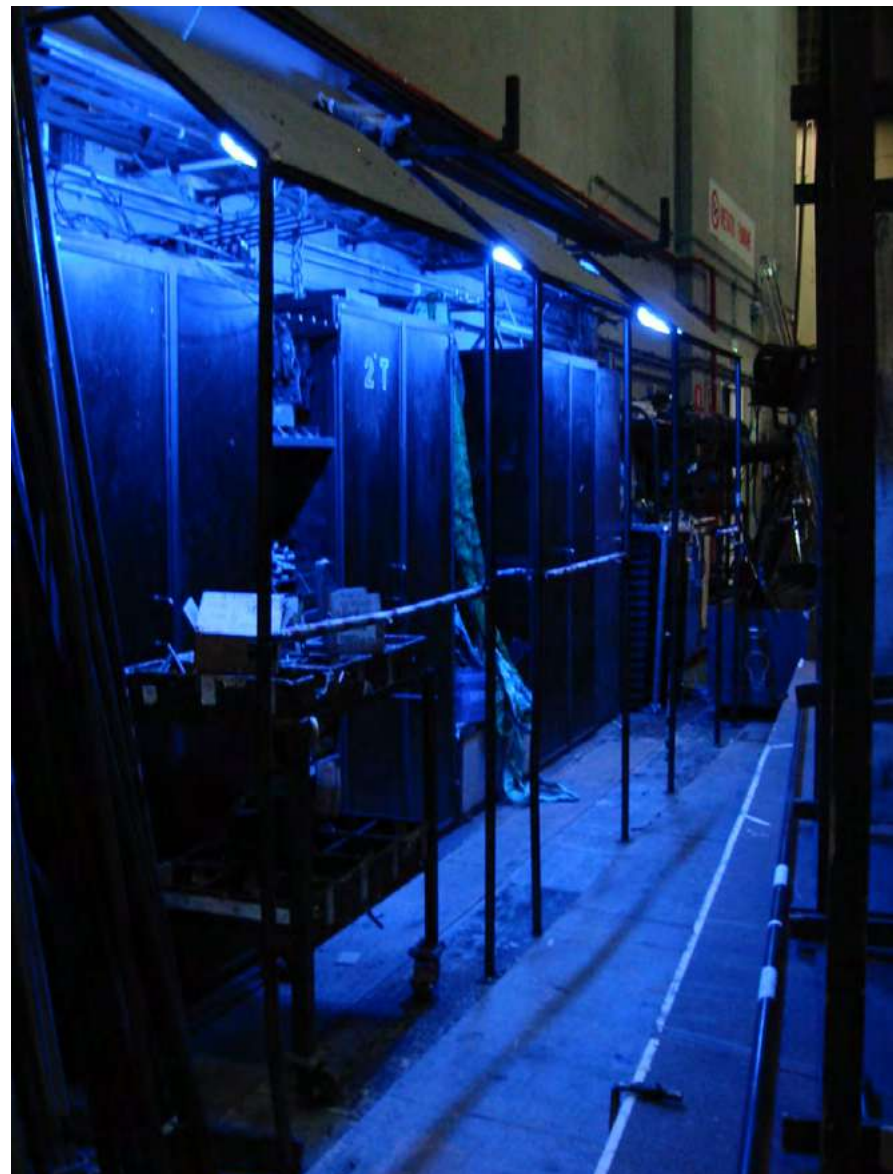
L'envers du décor

Je suis artiste associée au ZEF scène nationale de Marseille depuis 2015. Notre bureau est hébergé dans leurs bureaux et je côtoie l'équipe, le théâtre et le territoire au quotidien depuis 6 ans.

Je suis également artiste associée au Théâtre de Châtillon et depuis 7 ans je fréquente régulièrement la structure et ses employés.

Mon immersion sur un temps long dans ces deux maisons m'a permis d'observer dans l'intimité ces communautés d'humains, ces fourmilières qui déploient une énergie monumentale dans la mise en œuvre de projets artistiques aussi fous soient-ils. Il y a de la poésie dans ce déferlement de savoir-faire. Leurs histoires, leurs souvenirs, leurs rêveries constituent une mine d'or témoignant du fonctionnement particulier de petites sociétés d'humains au service d'un dessein éphémère, impalpable et délicieux.

En nous baladant entre la fiction de la cérémonie et la réalité de l'espace dans lequel nous jouons, nous allons construire et déconstruire l'espace de représentation au sens propre comme au figuré pour mettre en lumière notre propos dans l'envers du décor qui était le lieu.



Protocole d'immersion **Le ZEF et le Théâtre de Châtillon comme prototypes**

Pour créer un rituel d'immersion efficace et applicable à toutes sortes de structures, je teste un protocole sur les équipes de deux théâtres prototypes à grande et plus petite échelle, Le ZEF (30 salariés) et le Théâtre de Châtillon (10 salariés). Voici le déroulement que j'ai imaginé :

1/ Réunion de présentation à toute l'équipe (1h30) et visite de la structure (3h)

2/ Interview individuelle de l'ensemble des salariés. (1h30 par personne-il faut grouper les entretiens sur 2 ou 3 jours)

Ce temps m'est essentiel pour comprendre le lieu dans son histoire, sa topologie, sa sociologie... Participer à ces entretiens n'engage à rien dans la suite du processus.

3/ Échange et préparation des interventions des volontaires participants. (2 X 2h par participants)

Nous nous mettrons d'accord sur le fond et la forme des interventions qui vont être simples et de courtes durées.

4/ 1 journée d'atelier collectif avec les volontaires participants sur le plateau du théâtre

pour se mettre en jambes et ensemble, pour expérimenter la prise de parole au micro, pour appréhender le plateau

5/ J-1 : Répétitions individuelles des interventions dans l'espace.

6/ J : Les interprètes découvrent les volontaires en direct pendant le spectacle.

Interviews / équipe du ZEF / 30 salariés (exemples)



Le théâtre c'est un fromage

S'il est trop fait, trop affiné, il devient lourd de sens et s'il est pas assez fait pas assez travaillé, on sent plus rien.

Laurent / régisseur principal



Le théâtre c'est une marinière

Les spectacles qui marquent ta vie, tu les portes en toi, sur toi, comme un vêtement.

Caroline / directrice de production



Le théâtre c'est un bonsaï

C'est délicat, l'attention qu'on lui porte est démesurée par rapport à la place qu'il prend.

Amélie / chargée des RP



Le théâtre c'est un hand spinner

C'est un truc inutile et abstrait, qui se manipule, qui tourne, qui joue sur l'équilibre, qui captive et qui fait du bien.

Heddy / animateur culturel



Le théâtre c'est une brique

Le 4^{ème} mur, l'endroit de la coupure sémiotique, cette séparation fragile entre le public et le plateau.

Bertrand / responsable des RP



Le théâtre c'est un paquet cadeau

Chaque spectacle est un cadeau qu'on me fait. Parfois je suis un peu déçue, mais l'intention compte.

Bérengère / chargée des RP

Interviews / équipe de Châtillon / 10 salariés (exemples)



Le théâtre c'est une liqueur

Un élixir comme métaphore du partage, de la rencontre et du lien qui se crée entre nous et les artistes.

Armelle / responsable communication



Le théâtre c'est une crêpe

Il faut de la préparation avec de bons ingrédients, la première est toujours ratée et les suivantes jamais les mêmes.

Clément / Régisseur principal



Le théâtre c'est des mots fléchés

Ça détend, ça fait réfléchir, il y a des codes qu'on retrouve, pleins d'entrées possibles et les mots sont au centre.

Coline / attachée de production



Le théâtre c'est des lunettes

Ça permet de mieux voir le monde, de façon plus claire et plus limpide.

Dominique / en relations avec le public



Le théâtre c'est une bouteille de vin

Ça doit être une fête, une rencontre qu'il faut soigner et Dionysos aussi...

Jacques / administrateur



Le théâtre c'est des bulles de savon

c'est éphémère, beau et spectaculaire, ça reflète et ça s'élève.

Josselin / chargé de billetterie et RP

Nos influences

Tous les soirs **Laure Adler**

Le théâtre et son double **Antonin Artaud**

L'Éloge du théâtre **Alain Badiou**

Qu'est-ce que le théâtre ? **Christophe Biet et Christauphe Triau**

Amour et désamour du théâtre **Georges Banu**

Shakespeare, Le monde est une scène **Georges Banu**

L'art du théâtre **Sarah Bernhart**

Petit dictionnaire de Théâtre **Bernard Bretonnière**

L'Espace vide - **Peter Brook**

Ce que seul le théâtre peut dire - **Enzo Cormann**

A quoi sert le théâtre ? - **Enzo Cormann**

Patrice Chéreau : Transversales (Entretiens)

Le corps de l'acteur **Pipo Delbono**

A tout va (Journal, 1993-1996) **Didier-George Gabily**

Le théâtre est-il nécessaire ? **Dénis Guénoun**

...Il faut que le théâtre passe à travers les larmes... **Klaus Michael Grüber**

Outrage au public **Peter Handke**

Mes projets de mise-en-scène **Jean-Luc Lagarce**

Du Luxe et de l'impuissance **Jean-Luc Lagarce**

Mettre en scène : **Krystian Lupa** - entretien Jean-Pierre Thibaudat

Mettre en scène **Ariane Mnouchkine**

Revue Nouvelles de danse - **Steve Paxton**

Théâtres en présence **Joël Pommerat**

Joël Pommerat, troubles **Joël Pommerat & Joëlle Gayot**

Les 1001 définitions du théâtre **Olivier Py**

Mon cœur mis à nu **Pascal Rambert & Laure ADLER**

L'art du théâtre **Pascal Rambert**

Écrits **Claude Regy**

Love me or kill me - **Sarah Kane** et le théâtre de Graham Saunders

Ecrit sur le théâtre **Antoine Vitez**



Lorsque la salle est de la chair vivante

action artistique sur l'expérience de spectateur en lien avec *VOUS ÊTES ICI*

Atelier d'écriture + Tournage + Projection du film dans la salle de spectacle

PUBLIC groupes de 10 personnes à partir de 12 ans. Ouvert à toutes et tous, aucune compétence requise.

DURÉE 4h Ateliers d'écriture 2h et captation vidéo 2h dans une salle de spectacle (idéal 2h matin + pique nique + 2h l'après -midi)

Dans la salle désertée d'un Théâtre, des spectateurs sont invités à se réunir par groupes de 10 pour évoquer leur rapport au spectacle vivant. À partir d'un questionnaire, chacun est amené à se remémorer son expérience et à mettre des mots sur le lien personnel et particulier qu'il entretient avec cet art. En accord avec chaque participant, une des réponses au questionnaire est choisie et exprimée dans un fauteuil de la salle vide, face à la caméra de Margaux Vendassi. Le montage de ces témoignages fabrique un film unique et propre à chaque structure, destiné à être projeté sur le plateau de la salle, dans une installation en miroir, le gradin jouant à la fois son rôle d'assise du public et de décor principal du film.

L'action a déjà été menée 5 fois et 5 films de 20 minutes sont nés : #1 au ZEF - scène nationale de Marseille, #2 à La Passerelle - scène nationale de Gap, #3 au collège Elsa Triolet à Marseille, #4 au Théâtre de Châtillon, #5 à Châteauvallon-Liberté scène nationale



#1 au ZEF - scène nationale de Marseille

l'action a été menée auprès d'une cinquantaine de spectateurs.

[Le film dure 20 minutes et il est disponible ICI](#)



#4 au Théâtre de Châtillon

l'action a été menée auprès d'une quarantaine de spectateurs.

[Le film dure 16 minutes et il est disponible ICI](#)

Edith AMSELLEM metteure en scène

Elle est née et a grandi à Marseille. Comme un passage obligé pour les petites filles de son époque, elle commence la danse classique à 4 ans. A 10 ans elle réussit le concours d'entrée de l'Opéra de Marseille et à 13 ans on la renvoie pour morphologie trop généreuse. Vexée, elle décrète en avoir fini avec le spectacle vivant.

Durant ses études elle tâtonne : Bac B, BTS graphisme, puis *Maîtrise de conception et mise en œuvre de projets culturels* à la faculté d'Aix-Marseille avec une option lourde en théâtre. Quelque chose l'attire. En parallèle à ses études elle travaille dans des théâtres à Marseille : hôtesse d'accueil au Gymnase, caissière aux Bernardines, graphiste au Badaboum. Elle découvre d'innombrables spectacles et fait des rencontres décisives.



En 1998, Eva Doumbia lui propose le rôle de Rosette dans *On ne badine pas avec l'amour de Musset*, précisément parce qu'elle n'a aucune expérience d'actrice. Elle distribue à des non-acteurs les rôles de prolos et à des acteurs confirmés les rôles de bourgeois. Le spectacle tourne, un monde s'ouvre.

En 2000, Anne Marina Pleis l'invite dans son aventure de *Taxis-Théâtre*. Elle propose à des artistes un concept pour 3, 4 spectateurs : mettre en scène une fiction dans une voiture en prenant la ville pour décor. Elle coréalise pour Marseille "*Etat Civil*" d'après Michèle Grangaud, pour Bruxelles au Kunstenfestival "*Le Grand Cahier*" d'après Agota Cristof et pour Metz, "*Ubik*" d'après Philip K. Dick. Cette aventure est déterminante. Elle lui ouvre les yeux sur la pertinence de l'espace réel pris comme toile de fond dans la narration d'une fiction. Elle apprend à regarder la ville, à la superposer aux histoires, à choisir des cadres pour faire résonner les mots. Et par dessus tout, elle éprouve ce frottement délicieux entre réel et fiction, déclenchant toutes sortes d'accidents improbables qui sèment le trouble dans la tête des spectateurs : le théâtre devenant plus vrai que nature dans ce réel poétique déformé par le prisme de la fiction.

Elle travaille ensuite sous la direction de metteurs-en-scène marseillais, Laurent de Richemond, Franck Dimech, Pascal Farré, Christophe Chave, Jean-Marie Arnaud Sanchez... Elle apprend à être au service d'un autre. Elle observe les manières de faire.

En 2005, Elle prend part avec d'autres artistes à la création du Collectif En Rang d'Oignons. Ils imaginent une communauté sans metteur en scène, sans chef. A plusieurs ils jouent et participent à l'écriture et à la mise en scène des spectacles : "*A la Mounette*", "*Je vois un Loup*", "*Ai-je bien vu le méchant courir au fond de la Scène*" et "*Pierre et le Loup*". Elle essaie d'attirer le groupe hors des salles de théâtre : plage, bar, maison de retraite, muséum d'histoire naturelle, mais quelque chose résiste. Ce groupe, sans vision claire et régi par une sorte de consensus mou, finit par implorer.

En 2012, elle prend la direction artistique de la compagnie ERd'O et avec son désir de théâtre dans des lieux spécifiques, lance son premier projet de mise en scène, "*Les Liaisons dangereuses sur terrain multisports*" d'après Choderlos de Laclos. En 2015, elle crée "*Yvonne, princesse de Bourgogne sur château-toboggan*" d'après Witold Gombrowicz, en 2018 "*J'ai peur quand la nuit sombre*" pour parcs et jardins à la tombée de la nuit, d'après des versions du Chaperon rouge issues de la tradition orale et en 2020 "*Virginia à la bibliothèque*" d'après "Un Lieu à soi" de Virginia Woolf. Elle prépare pour 2022 "*Vous êtes ici*" une création sur la nécessité du spectacle vivant dans nos vies, et va investir le lieu qu'elle contourne depuis qu'elle a commencé à mettre en scène, une salle de spectacle.

Francis RUGGIRELLO créateur de l'univers sonore et scénographie francisruggirello.com

Plasticien de formation (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique), il vit et travaille à Marseille.

Il a exposé sous le pseudo de Francis R. de 1989 à 2008 des installations/sculptures/dessins en France et à l'étranger. Parallèlement il a commencé en 2000 à travailler avec des compagnies de théâtre en tant que scénographe et en a fait son activité principale. Il a collaboré entre autres avec Edith Amsellem, Eva Doumbia, le Bureau des Guides du GR2013, Franck Dimech, Anne Marina Pleis, Le collectif Art Temps Réel, Christophe Chave, Laurence Janner, Laurent de Richmond, Stéphane Arcas...

Depuis 2008, il est sculpteur pour le Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. Dernière réalisation, une maquette/décor pour "*Tosca*" de Puccini mise en scène par Christophe Honoré et une sculpture/bûcher pour "*Requiem*" mise en scène par Romeo Castellucci.

Contrebassiste et compositeur, il a cofondé le groupe *Attendez* en 1995 puis le trio rock instrumental *Babycart*. Il a travaillé également sur plusieurs projets sonores avec Milk Cult, Nicolas Dick, ERd'O Cie, Cie Lesgensdenface, Jaro... Depuis 2016 il travaille avec Olivier Grossetête sur ses structures monumentales en carton.



Marianne HOUSPIE comédienne

"*Les décors sont de Roger Harth et les costumes de Donald Cardwell*"... C'est par le biais de la télévision, au fin fond de sa province varoise, qu'enfant elle découvre le théâtre. Est-ce à dire que sa vocation lui fut inspirée par Jacqueline Maillan ? Elle se formera au conservatoire national de région de Marseille, et à l'université d'Aix-en-Provence où elle suit tout d'abord des études de Lettres Modernes, puis de communication, avant de se consacrer entièrement aux études théâtrales. Elle y fera des rencontres essentielles.

Actrice, danseuse, coach, sauteuse en trampoline, assistante à la mise en scène, et par deux fois chienne, elle privilégie la fidélité et travaille régulièrement depuis 1991 sous la direction entre autres et dans le désordre de : François-Michel Pesenti, Christelle Harbonn, Pierre Laneyrie, Alexis Moati, Christophe Chave, Geoffrey Coppini, Julie Kretzschmar, Thierry Raynaud, Mireille Herbstmeyer, Franck Dimeck, Hubert Colas, Alain Béhar, Laurence Janner, Ex-Nihilo, Cécile Quaranta, Mathieu Cipriani, Olivier Saccomano, Agnès Del Amo, Jean-Marie Sanchez, Anne Pleis, Danièle Bré, Paul-Emmanuel Odin... D'autres encore qu'elle oublie, volontairement ou pas.

Elle reprend en 2014 le rôle de L'Arbitre dans "*Les Liaisons Dangereuses sur terrain multisports*" sous la direction d'Edith Amsellem et joue Le Chambellan dans "*Yvonne princesse de Bourgogne sur château toboggan*".

Par ailleurs, elle a co-réalisé et joué avec Pierre Laneyrie et Thibault Pasquier le spectacle "*L'enfance politique*" d'après le roman de Noémi Lefebvre créé en janvier 2019 à La Gare Franche à Marseille. Et joue actuellement le spectacle "*Épouse-moi*" créé en mars 2019 au TNM La Criée à Marseille avec la Cie Demesten Titip - Christelle Harbonn.

Aujourd'hui elle a 52 ans, vit à Paris et arpente les plateaux de théâtre de préférence en Repetto.



Arthur Perole danseur, chorégraphe

C'est à l'âge de 3 ans, dans son sud natal, qu'Arthur Perole met les deux pieds d'un coup dans l'univers artistique : un dans la danse, l'autre dans le cirque. Il mène ces deux arts de front pendant 13 ans alliant gala de danse de fin d'année et parade de cirque au marché du village tous les dimanches. C'est pendant cette jeunesse aux passions plurielles qu'il comprend que ce qu'il aime le plus dans la culture c'est sa force de rassemblement et de rencontre.

Puis vient l'heure du choix : il décide d'arrêter le cirque pour se concentrer sur la danse (et son bac par la même occasion) et préparer les grandes écoles. Objectif réussi, Arthur Perole intègre en 2007 le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP). Il y rencontre des grands noms de la danse comme Peter Goss, André Lafonta, Susan Alexander, Christine Gérard et participe aux créations d'Edmond Russo/Shlomi Tuizer, de Cristiana Morganti et interprète pour le Junior Ballet du CNSMDP *Noces* d'Angelin Preljocaj et *Uprising* de Hofesh Shechter.

A l'issue de cette formation, Arthur poursuit son parcours d'interprète auprès de Tatiana Julien, Annabelle Pulcini, Christine Bastin, Radhouane El Meddeb et Joanne Leighton.

Brûle en lui un désir très fort de création.

C'est donc très tôt dans son parcours, en 2010, qu'il crée [La CieF](#) pour lui permettre de développer ses projets artistiques. Implantée dans un premier temps à Mouans-Sartoux (06), la compagnie se délocalise à Marseille en 2017. Depuis Arthur a créé à la fois des pièces pour la scène mais aussi des fêtes, des performances in-situ, coréalise un film documentaire et assiste à la chorégraphie de metteu.r.se.s en scène... Son objectif de jeunesse, utiliser la création artistique pour rencontrer et rassembler, est donc atteint et il compte bien continuer de le développer et de le vivre.



Laurène FARDEAU comédienne

Le théâtre, elle est tombée dedans par hasard, en classe de seconde. L'école ce n'était pas trop son truc...alors choisir une option de type "mathématiques" ? Non, elle ce qu'elle aime c'est les romans et surtout les histoires, qu'on lui en raconte ou en raconter elle-même. Alors par défaut, ce sera une option théâtre, dont elle ignore tout.

Au spectacle de fin d'année, allongée dans les coulisses en entendant le murmure du public qui s'installe une pensée la frappe : *Je voudrais être là toute ma vie*. C'est décidé, elle ne sera pas archéologue ou éducatrice spécialisée, elle sera comédienne.

Elle intègre donc en 2008 le conservatoire d'art dramatique de Grenoble et, en 2010, l'école de l'ERACM où elle se forme pendant trois ans. A sa sortie en 2013 elle continue de jouer pour des créations au sein de sa promotion puis avec les metteures en scène Muriel Vernet et Danielle Bré.

En parallèle de son métier de comédienne une nouvelle envie la taraude. Elle veut aller voir de *l'autre côté*, scruter et accompagner le processus de création. Elle est donc assistante à la mise en scène de Gérard Watkins sur la création de *"Je ne me souviens plus très bien"* et auprès de Marie Provence sur la création de *"Zoom"*. Elle observe, elle cherche. Finalement elle est peut être un peu archéologue ? Mais du plateau. Comment ça bouge, comment ça parle, comment ça respire...

Elle découvre le théâtre physique à Londres lors de stages avec le metteur en scène Yorgos Karamalegos et à Paris avec Benoît Théberge.

La question du corps au sein de sa pratique est de plus en plus prégnante et en 2017 elle crée une compagnie, Le Groupe Crisis, avec Hayet Darwich et Nolwenn Peterschmitt pour continuer ensemble cette exploration.

Elle sera interprète dans *"Drames de princesses"* mis en scène par Hayet Darwich et assistante à la mise en scène de *"Ils savaient pas qu'ils étaient dans le monde"* par Nolwenn Peterschmitt et Maxime Lévêque.

Dans sa recherche de confronter des mondes et des pratiques différentes, elle rencontre également le Cirque Inextremiste et sera une des interprètes de leur prochaine création *"Warning"*.

Sa rencontre avec Edith Amsellem et la compagnie ERd'O se fait autour du spectacle *"Yvonne princesse de Bourgogne sur château-toboggan"*. Une proposition follement excitante, celle de jouer Yvonne pour un soir. Un one shot à la façon d'une Alice qui tomberait dans le terrier du lapin ! Un défi grisant qui ne sera pas le dernier puisqu'il marque le début d'une aventure commune. Elle se poursuit au cœur d'une forêt avec *"J'ai peur quand la nuit sombre"* sous la cape d'un chaperon rouge bouillonnant de désir et aux mains noires de terre.





Édith _____ Amsellem

c/o LE ZEF scène nationale de Marseille
Avenue Raimu - CS 70 511
13 311 Marseille Cedex 14
04 91 11 19 47
enrangdoignons.com

Direction Artistique Edith Amsellem
amsellem.edith@gmail.com

Administration / Production
oignonsprod@gmail.com

Technique William Burdet 06 01 78 18 91
william.burdet@gmail.com

Diffusion LoLink bureau d'accompagnement artistique
Lucine Esnault-Duverger 07 66 58 13 44 lolinkpro@gmail.com

